

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

Les Silences du Colonel Bramble

I

La Brigade Écossaise fit disputer ses championnats de boxe dans une belle grange flamande voisine de Poperinghe.

Quand tout fut fini, le général monta sur une chaise et d'une voix qui portait bien :

— Gentlemen, dit-il, nous avons vu aujourd'hui des combats remarquables, et je crois que, de ce spectacle, nous pouvons retenir quelques leçons utiles pour la lutte plus importante que nous allons bientôt reprendre. Restons calmes ; gardons nos yeux ouverts ; frappons peu, mais fort, et combattons jusqu'à la fin.

Trois hourras firent trembler la vieille grange ; les moteurs des voitures ronronnèrent à la porte. Le colonel Bramble, le major Parker et l'interprète Aurelle s'en allèrent à pied vers leur cantonnement parmi les houblonnières et les champs de betteraves.

— Nous sommes un drôle de peuple, dit le major Parker. Pour intéresser un Français à un match de boxe, il faut lui dire que son honneur national y est engagé ; pour intéresser un Anglais à une guerre, rien de tel que de lui suggérer qu'elle ressemble à un match de boxe. Dites-nous que le Hun est un barbare, nous approuverons poliment, mais dites-nous

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

qu'il est mauvais sportsman et vous soulèverez l'Empire britannique.

— Par la faute du Hun, dit tristement le colonel, la guerre n'est plus un jeu de gentlemen.

— Nous n'imaginions pas, reprit le major, qu'il pût exister au monde de pareils goujats. Bombar-der des villes ouvertes, c'est presque aussi impardonnable que de pêcher une truite avec un ver, ou de tuer un renard d'un coup de fusil.

— Il ne faut pas exagérer, Parker, dit le colonel froidement, ils n'ont pas encore été jusque là.

Puis il demanda poliment à Aurelle si la boxe l'avait diverti.

— J'ai surtout admiré, sir, la discipline sportive de vos hommes; les Highlanders, pendant les combats, se tenaient comme à l'église.

— Le véritable esprit sportif, dit le major, participe toujours de l'esprit religieux. Quand, il y a quelques années, l'équipe de football néo-zélandaise vint en Angleterre et que, dès son premier match, elle battit l'équipe nationale anglaise, le pays fut consterné comme si nous avions perdu cette guerre. Les gens dans la rue, dans les trains, montraient des visages longs. Puis les Zélandais battirent l'Écosse, puis l'Irlande: la fin du monde était arrivée.

Cependant restaient les Gallois. Le jour du match, cent mille personnes étaient réunies sur le terrain. Vous savez que les Gallois sont profondément religieux et que leur chant national, " Pays de nos pères," est en même temps une prière. Quand les deux équipes arrivèrent, toute la foule, hommes et femmes, exaltés et confiants, chantèrent avant la

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

bataille cette hymne au Seigneur, et les Zélandais furent battus. Ah! nous sommes un grand peuple.

— Mais oui, dit Aurelle, ému; vous êtes un grand peuple.

Il ajouta après un instant de silence:

— Mais vous aviez raison tout à l'heure aussi: vous êtes un drôle de peuple, par certains côtés, et vos jugements sur les hommes ne laissent pas parfois de nous surprendre. “Browne? dites-vous, on le croirait idiot, mais c'est une erreur: il a joué au cricket pour Essex.” Ou encore: “A Éton, nous l'avions pris pour un imbécile, mais à Oxford, il nous a bien surpris; figurez-vous qu'il est ‘+ quatre’ au golf, et qu'il fait cinquante-trois pieds en plongée!”

— Eh bien? dit le colonel.

— Ne croyez-vous pas, sir, que l'intelligence...

— Je hais les gens intelligents... Oh! je vous demande pardon, messiou.

— Ça, c'est très gentil, sir, dit Aurelle.

— Heureux que vous le preniez ainsi, grogna le colonel dans sa moustache.

Il parlait rarement et toujours par phrases brèves, mais Aurelle avait appris à goûter son humour sec et vigoureux et le sourire charmant qui fleurissait parfois dans ce visage rude.

— Mais ne trouvez-vous pas vous-même, Aurelle, reprit le major Parker, que l'intelligence soit estimée chez vous au-dessus de sa valeur réelle? Il est certes plus utile dans la vie de savoir boxer que de savoir écrire. Vous voudriez voir Éton respecter les forts en thème? C'est comme si vous demandiez à un entraîneur de chevaux de courses de s'intéresser aux

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

4 LES SILENCES DU COLONEL BRAMBLE

chevaux de cirque. Nous n'allons pas au collège pour nous instruire, mais pour nous imprégner des préjugés de notre classe sans lesquels nous serions dangereux et malheureux.

Nous sommes comme ces jeunes Perses dont parle Hérodote et qui, jusqu'à l'âge de vingt ans, n'apprenaient que trois sciences: monter à cheval, tirer à l'arc et ne pas mentir.

— Soit, dit Aurelle, mais voyez pourtant, major, comme vous êtes des êtres imprévus. Vous méprisez les forts en thème et vous citez Hérodote. Bien mieux, je vous ai pris l'autre jour en flagrant délit, lisant dans votre abri une traduction de Xénophon. Bien peu de Français, je vous assure...

— C'est tout différent, dit le major. Les Grecs et les Romains nous intéressent, non comme objet d'études, mais comme ancêtres et comme sportsmen. Nous sommes les héritiers directs du mode de vie des Grecs et de l'empire des Romains. Xénophon m'amuse parce que c'est le type parfait du gentleman britannique: grand diseur d'histoires de chasse à courre, de pêche et de guerre. Quand je lis dans Cicéron: "Un scandale dans la haute administration coloniale. Graves accusations contre Sir Marcus Varron, gouverneur général de Sicile," vous comprenez bien que cela sonne à mes oreilles comme une vieille histoire de famille; et qu'était-ce que votre Alcibiade, je vous prie, sinon un Winston Churchill, moins les chapeaux?"

Le paysage autour d'eux était très doux aux yeux: le mont des Cats, le mont Rouge, le mont Noir encadraient de leurs lignes souples les nuages im-

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

LES SILENCES DU COLONEL BRAMBLE 5

mobiles et lourds d'un ciel de maître hollandais. Les maisons des paysans, coiffées d'un chaume poli par le temps, se confondaient avec les champs voisins: leurs briques ternes avaient pris la couleur de la glaise jaunâtre. Seuls les volets gris bordés de vert mettaient une note vive et humaine dans ce royaume de la terre.

Le colonel montra du bout de sa canne un entonnoir tout frais, mais le major Parker, tenace dans ses propos, continua son discours favori:

— Le plus grand service que nous ont rendu les sports, c'est justement de nous préserver de la culture intellectuelle. On n'a heureusement pas le temps de tout faire: le golf et le tennis excluent la lecture. Nous sommes stupides...

— Quelle coquetterie, major! dit Aurelle.

— Nous sommes stupides, répéta avec vigueur le major Parker, qui n'aimait pas à être contredit, c'est une bien grande force. Quand nous nous trouvons en danger, nous ne nous en apercevons pas, parce que nous réfléchissons peu: cela fait que nous restons calmes et que nous en sortons presque toujours à notre honneur.

— Toujours, rectifia le colonel Bramble, avec une brièveté tout écossaise, et Aurelle, bondissant allégrement sur les crêtes des sillons aux côtés de ces edux colosses, comprit plus clairement que jamais que cette guerre finirait bien.

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

II

— Débarrassez la table, dit le colonel Bramble aux ordonnances, donnez-nous le rhum, un citron, du sucre, et renouvelez continuellement l'eau bouillante... Puis dites au planton de m'apporter le gramophone et la boîte de disques.

Ce gramophone, don d'une vieille dame chauvine aux highlanders, était l'orgueil du colonel. Il s'en faisait suivre partout, traitait l'instrument avec des soins délicats et le nourrissait chaque mois de disques nouveaux.

— Messiou, dit-il à Aurelle, que voulez-vous entendre? Les Bing Boys, Destiny Waltz ou Caruso?

Le major Parker et le docteur O'Grady vouèrent solennellement Edison aux enfers; le Padre leva les yeux au ciel.

— Tout ce que vous voudrez, sir, dit Aurelle, sauf Caruso.

— Pourquoi? dit le colonel. C'est un très beau disque: il coûte vingt-deux shillings. Mais je veux d'abord vous faire entendre ma chère mistress Finzi-Magrini dans la Tosca... Docteur, je vous prie, réglez-le... Je ne vois pas très bien... Vitesse: 61... N'égratignez pas le disque, pour l'amour de Dieu!

Il se laissa retomber sur sa caisse à biscuits, s'adossa confortablement à la paroi de sacs et ferma les yeux. Son rude visage se détendit.

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

LES SILENCES DU COLONEL BRAMBLE

7

Le Padre et le docteur jouaient aux échecs ; Parker remplissait pour l'état-major de la brigade de longs questionnaires imprimés. En avant du petit bois dentelé par les obus, des flocons blancs, autour d'un avion, piquaient un ciel adorable, lac vert pâle bordé de bruyères. Aurelle commença une lettre.

— Padre, dit le docteur, si vous allez demain à la division, demandez-leur de m'envoyer des couvertures pour nos cadavres boches. Vous avez vu celui que nous avons enterré ce matin ? Les rats en avaient mangé la moitié : c'est indécent... Échec au roi.

— Oui, dit le Padre, ce qui est curieux, c'est qu'ils commencent toujours par le nez!...

Par-dessus leurs têtes une batterie lourde anglaise se mit à pilonner la ligne allemande ; le Padre sourit largement :

— Il y aura du vilain ce soir aux carrefours, dit-il avec satisfaction.

— Padre, dit le docteur, n'êtes-vous pas le ministre d'une religion de paix et d'amour ?

— My boy, le Maître a dit que nous devons aimer les hommes ; il n'a jamais dit que nous devons aimer les Allemands ... Je vous prends votre cavalier.

Le Révérend MacIvor, vieux chapelain militaire, au visage recuit par le soleil des colonies, acceptait cette vie guerrière et douloureuse avec l'enthousiasme d'un enfant. Quand les hommes étaient aux tranchées, il les visitait chaque matin, les poches bourrées de livres d'hymnes et de paquets de cigarettes. A l'arrière, il s'essayait au lancement de grenades et déplorait que son ministère lui interdît

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

8 LES SILENCES DU COLONEL BRAMBLE

les cibles humaines.

Le major Parker interrompit brusquement son travail pour maudire les états-majors à visières dorées et leurs questionnaires saugrenus.

— Lorsque j'étais dans l'Himalaya, à Chitral, dit-il, quelque casquette rouge lointaine nous assigna un thème de manœuvres échevelé en vertu duquel, entre autres détails, l'artillerie devait traverser un défilé de rochers calcaires à peine assez large pour un homme très mince.

Je télégraphiai: "Reçu thème: expédiez immédiatement cent tonneaux de vinaigre."

— Prière vous présenter à médecin chef de service pour examen mental, remarqua courtoisement l'état-major.

— Relisez campagne Hannibal, leur répondis-je.

— Vous avez réellement envoyé ce télégramme? dit Aurelle... Dans l'armée française, vous auriez passé en conseil de guerre.

— C'est, dit le major, que nos deux nations ne se font pas la même idée de la liberté... Pour nous, les "droits imprescriptibles de l'homme" sont le droit à l'humour, le droit aux sports et le droit d'aïnesse.

— Il y a, à l'état-major de la brigade, dit le Padre, un capitaine qui doit avoir reçu de vous des leçons de correspondance militaire. L'autre jour, étant sans nouvelles d'un de mes jeunes chapelains qui nous avait quittés depuis plus d'un mois, j'adressai une note à la brigade.

"Le Révérend Carlisle a été évacué le 12 septembre; je désirerais savoir s'il va mieux et si une

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

nouvelle affectation lui a été donnée.”

La réponse de l'hôpital disait simplement :

“ (1) État stationnaire.

(2) Destination ultérieure inconnue.”

La brigade, en me la transmettant, avait ajouté :
 “ On ne comprend pas clairement si ce dernier paragraphe se rapporte à l'unité à laquelle sera éventuellement attaché le révérend Carlisle ou à son salut éternel.”

L'air italien s'achevait en roulades victorieuses.

— Quelle voix ! dit le colonel, entr'ouvrant les yeux avec regret.

Il arrêta soigneusement le disque et le coucha avec amour dans son étui :

— Maintenant, messiou, je vais jouer *Destiny Waltz*.

On devinait au dehors les lueurs des fusées qui montaient et descendaient doucement ; le Padre et le docteur décrivaient encore leurs cadavres tout en manœuvrant prudemment les pièces d'ivoire du petit échiquier ; le canon et la mitrailleuse, coupant le rythme voluptueux de la valse, en firent une sorte de symphonie fantastique qu'Aurette goûta assez vivement. Il continua sa lettre en vers faciles.

La Mort passe ; le Destin chante ;

Vite, oublie-moi.

Tes robes noires sont charmantes :

Mets-les six mois.

Garde-toi de venir en pleurs

M'offrir des roses ;

Aux vivants réserve tes fleurs

Et toutes choses.

Il ne faut pas m'en vouloir, mon amie, si je tourne

Cambridge University Press

978-1-107-62111-4 - André Maurois: Les Silences Du Colonel Bramble

Edited by E. A. Phillips and E. G. Le Grand

Excerpt

[More information](#)

10 LES SILENCES DU COLONEL BRAMBLE

au plus plat des romantismes: un clergyman et un médecin, à côté de moi, s'obstinent à jouer les fossoyeurs d'Hamlet...

Ne me plains pas, je dormirai

Sans barcaroles,

Et de mon corps je nourrirai

Des herbes folles...

Mais si, par quelque soir d'automne

Ou de brouillard,

Pour ton visage de madone

Tu veux le fard

De cet air de mélancolie

Que j'aimais tant,

Alors oublie que tu m'oublies

Pour un instant.

— Messiou, dit le colonel, vous aimez ma valse?

— Je l'aime infiniment, sir, dit Aurelle, sincère.

Le colonel lui adressa un sourire reconnaissant:

— Je vais la rejouer pour vous, messiou...

Docteur, réglez le gramophone plus doucement...

Vitesse: 59. N'égratignez pas le disque... Pour

vous cette fois, messiou.